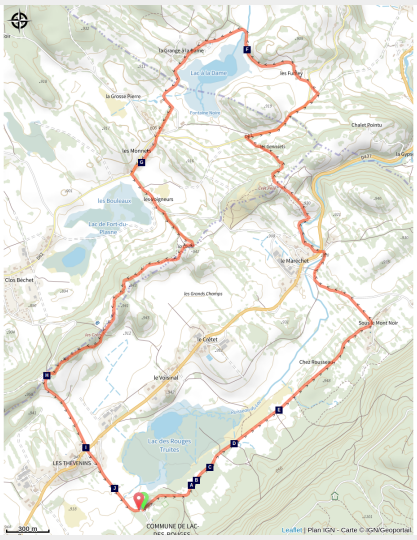
Lac des Rouges-Truites et lac à la Dame

Haut-Jura Grandvaux - Lac-Des-Rouges-Truites



(othjg)

Partez découvrir un paysage « grandvallier » où alternent les prés, la forêt, les pâturages, l'habitat en hameau, un lac et des tourbières. Le tout desservi par l'ancienne voie du tram.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 3 h

Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 201 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Forêt

Itinéraire

Départ : Domaine du Bugnon, 163 les thévenins
Arrivée : Domaine du Bugnon, 163 les thévenins

Au départ du poteau LE BUGNON, emprunter la route forestière du côté du lac, jusqu'à La Fontaine aux Cernois puis Sous le Mont Noir.
Tourner à gauche sur la route goudronnée pour arriver au poteau « Le Maréchet ».

> Tour du lac des Rouges-Truites (variante courte : niveau très facile, 6 km, 2 h) : prendre la piste empierrée à gauche (ancienne voie du tram). Elle longe le ruisseau, le lac et le site des tourbières. Emprunter la D 437 à gauche sur 170 m et retrouver « La Gare ». À droite, rejoindre le parking.

Partir légèrement à droite sur le sentier et rester sur l’ancienne voie du tram moins visible sur 200 m afin de traverser la D 437. Continuer par le chemin communal en face.

Il s’incurve à droite. Au jalon, monter par le sentier à gauche dans le pré en direction du sommet LE CRET PELÉ. Poursuivre vers le nord, franchir le passage dans la lisière, descendre la côte des Genissets à travers les paturages jusqu'à retrouver la RD 62. Emprunter celle-ci, passer le poteau Les Genissets puis dans le virage, continuer par le chemin en face.

Au poteau « Les Fumey », tourner à gauche, couper la D 62, continuer par la route. Elle traverse le hameau.

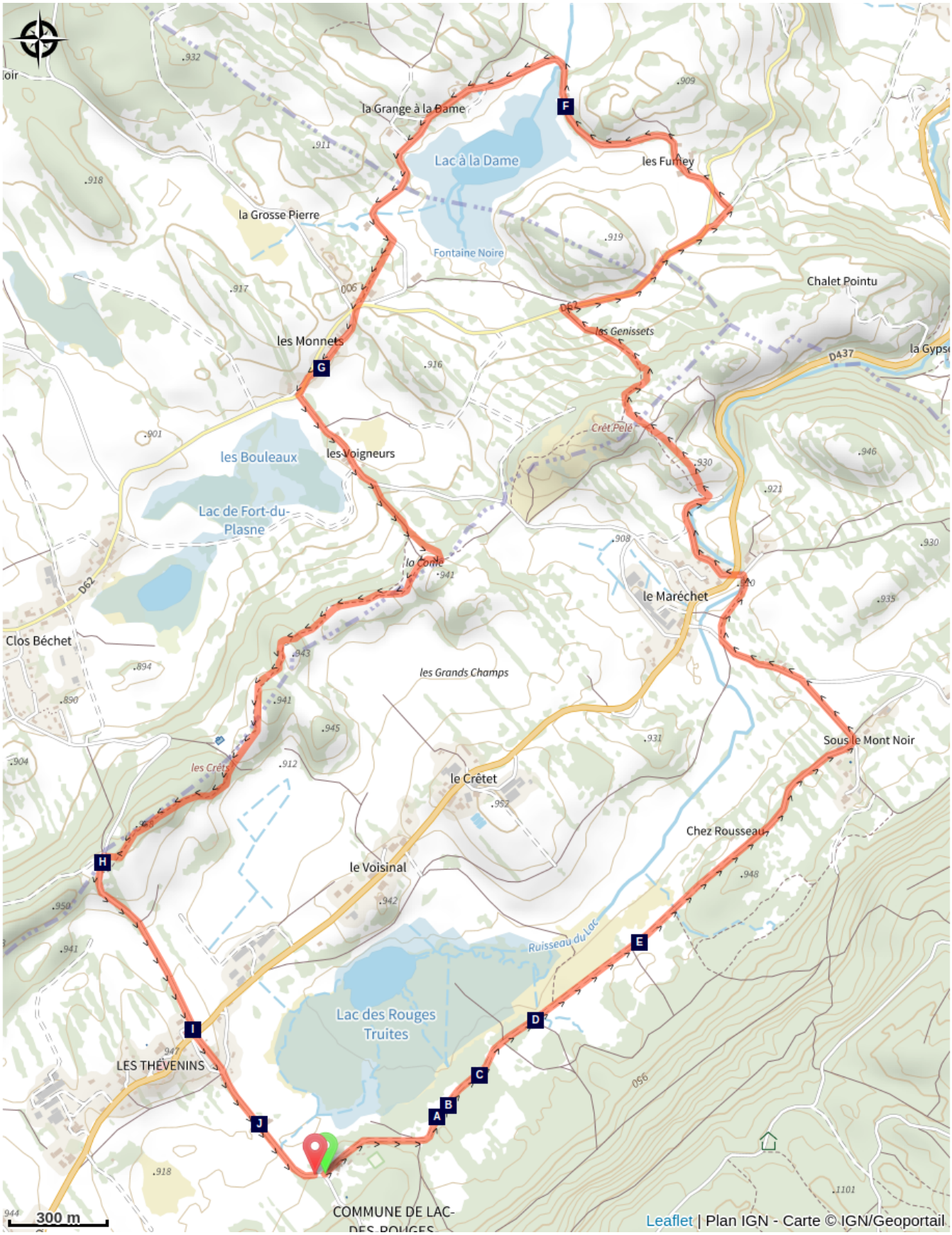
Continuer par la route qui contourne le lac à la Dame. Après 1,7 km, à la sortie du hameau, s’engager à droite sur le chemin bordé de haies et gagner Les Monnets. Prendre la rue maisonnée de gauche, puis virer à gauche et descendre vers Les Voigneurs. 100 m plus loin, bifurquer sur le chemin qui monte à droite.

À La Corne, longer à droite la ligne de crête (vue sur les deux vallées). À l’aplomb du réservoir, un jalon signale l’entrée dans le bois des Crêts. Continuer sur la crête et aboutir au poteau Le Crêt.

Prendre la route à gauche pour rejoindre le carrefour de la Mairie, descendre la rue des Thévenins jusqu’à La Gare.

Poursuivre tout droit jusqu'à rejoindre LE BUGNON.

Sur votre chemin…



Nos forêts sont-elles en danger ? (A)
L'épicéa (B)
La bécassine des marais (C)
L'histoire de nos forêts (D)
La certification des forêts (E)
La légende de la Dame du lac (F)
Les larmiers du chalet (G)
Le Milan royal (H)
Vue sur l'ancienne fromagerie (I)
La forêt du Mont Noir (J)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s’étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Drugeon » lorsqu’il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Drugeon, les vallées du haut Doubs et de l’Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d’espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (Gallinago gallinago) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (Esox lucius), le lavaret (Coregonus lavaretus), la truite lacustre (Salmo trutta) et l’écrevisse à pattes blanches (Austropotamobius pallipes). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l’exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

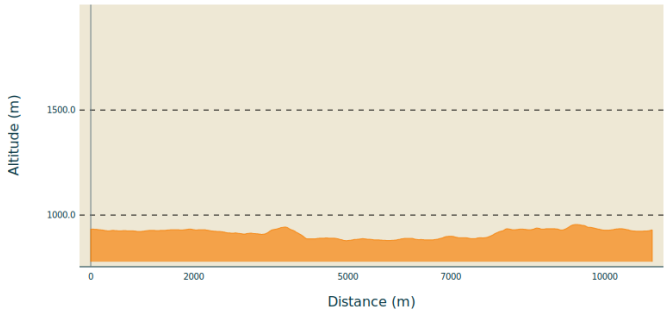
APPB Ecrevisse À Pattes Blanches Et Faune Patrimoniale Associée (39)

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : DREAL Bourgogne-Franche-Comté
Cité administrative VIOTTE
5 voie Gisèle Halimi - BP 31269
25005 BESANÇON CEDEX
Tél : 03 39 59 62 00

Cet arrêté permet d’une part de localiser les sites concernés et d’autre part, de réglementer, dans ces sites, certaines activités afin de préserver le biotope naturel de l'écrevisse à pattes blanches et de la faune patrimoniale associée.

Profil altimétrique



Altitude min 878 m
Altitude max 955 m

Accès routier

Sur la D437 entre Foncine-le-Bas et Saint-Laurent en Grandvaux, dans le village Le lac-des-rouges-Truites, se diriger vers le Domaine du Bugnon. Point de départ en randonnée, vous y trouverez également un bar, restaurant et snack.

Parking conseillé

Domaine du Bugnon

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Grandvaux
7 place Simone Veil, 39150 Saint-Laurent-en-Grandvaux
Tel : +33 (0)3 84 60 15 25
http://www.haut-jura-grandvaux.com/fr/

Sur votre chemin...

Nos forêts sont-elles en danger ? (A)

Avec nos besoins en bois croissants et le réchauffement climatique, nos forêts sont-elles en danger? Oui et non. La forêt telle que nous la connaissons évoluera sûrement beaucoup d'ici une centaine d'années. Le réchauffement climatique entraine des changements sur les températures, la disponibilité en eau, la fréquence des catastrophes naturelles, ce qui oblige les forestiers à bien choisir les essences à exploiter, en fonction des secteurs les plus adaptés à leur croissance. En effet, les arbres doivent se développer entre 60 et 120 ans, selon les essences, pour produire du bois de qualité.LE COIN DES ENFANTS Pourquoi dit-on que la forêt est le poumon de laTerre? Lorsque les plantes respirent la journée, elles aspirent le CO2 et rejettent de l'oxygène dans l'atmosphère. La forêt stocke le CO2 dans le sol et tout au long de leur croissance, les arbres stockent le CO2 dans leur bois.. En parallèle, ils filtrent aussi l'eau du sol, grâce à leurs racines.

L'épicéa (B)

Conifère largement répandu en Europe, cet arbre est par excellence celui des régions montagnardes... Certains bois de très bonne qualité peuvent être utilisés en lutherie pour fabriquer des tables de résonance de différents instruments (violon, guitares...). Mais l'essentiel de la production sert au bois d'œuvre (construction et menuiserie). Il est souvent confondu avec le sapin. Mais l'œil attentif verra une différence dans les aiguilles, pointues chez l'épicéa, plates et arrondies chez le sapin ou à la position des cônes (pommes de pins). Ceux de l'épicéa sont dirigés vers le bas au bout de branches tombantes, tandis que ceux du sapin pointent vers le haut au bout de branches dressées.
Crédit photo : A.RULLIER

La bécassine des marais (C)

Bien qu’il soit possible d’observer plusieurs oiseaux d’eau dans ce secteur, la Bécassine des marais figure parmi les plus emblématiques. Cet oiseau migrateur apprécie les milieux humides où il peut se cacher et se nourrir. Son bec long et fin est doté d’une extrémité flexible qui lui permet de sentir ses proies dans l’eau ou la boue, près de la haute végétation du rivage. Cela lui permet de se nourrir majoritairement d’invertébrés. Aujourd’hui la Bécassine des marais est une des espèces nicheuses les plus rares et les plus menacées de France. Mais ici, une oreille attentive aura peut-être encore la chance d’entendre le «chevrotement», son émis en vol lors des parades nuptiales, au crépuscule des mois de printemps.
Crédit photo : F.CROSET

L'histoire de nos forêts (D)

Les forêts ont de tout temps été utilisées par l’homme pour la chasse, la cueillette, le chauffage, la construction… Ce fût Louis XIV qui instaura le Code forestier pour réguler l’exploitation des bois. Dans le Haut-Jura, les moines défricheurs ont d’abord façonné la forêt en la défrichant et l’exploitant, permettant ainsi l’installation de la population et le développement des vallées. Aujourd’hui, la forêt est exploitée mais a aussi pour but de préserver le paysage, de fixer les sols, en limitant leur érosion et les chutes de pierre.LE COIN DES ENFANTS
L’ambiance sombre et mystérieuse de la forêt a inspiré de nombreux contes et histoires. Lesquels connais-tu? Les contes racontés aux enfants, comme le petit poucet, blanche-neige, le petit chaperon rouge. Mais aussi les grands romans du moyen âge, comme la légende du roi Arthur, le roman de renard, et des livres plus contemporains.

La certification des forêts (E)

Pour valoriser la bonne gestion de la forêt, un label a été créé pour garantir la provenance des bois transformés lors de la fabrication des produits. Ainsi, vous pouvez parfois voir sur les emballages un logo PEFC® ou FSC®, qui indique une gestion durable et respectueuse de des forêts d’où provient la matière première.LE COIN DES ENFANTSSur quels produits as-tu pu voir ces labels? Sur la majorité des emballages cartons ou papier, mais aussi sur tous les objets façonnés à partir du bois.
N’hésite pas à regarder la prochaine fois!

La légende de la Dame du lac (F)

Les pays de lacs sont hantés par de nombreuses légendes: fées, cavaliers et sorcières flottent au-dessus de leurs eaux mystérieuses. Plusieurs légendes sont à l’origine du nom du «lac à la Dame». L’une d’entre elle dit que ce petit lac a été creusé par le mystérieux cavalier qui errait au dessus des lacs de Bonlieu, des Maclu et de Narlay, à la demande d’une femme dont il était amoureux. En échange de cette faveur, elle se donnerait à lui corps et âme. Par temps brumeux, peut-être apercevrez-vous flottant sur le lac la longue robe blanche de la Dame!
Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Les larmiers du chalet (G)

Destinés à la ventilation du "laitier", pièce où le lait était mis à refroidir avant sa fabrication en fromage, les larmiers sont des ouvertures verticales étroites et longues que l'ont peut observer sur les façades des anciennes fromageries comme içi aux Monnets.
Au hameau du Coin d'Aval, sur la commune de Fort-du-Plasne, se visite en été un ancien chalet (ou fromagerie).
Crédit photo : F.JEANPARIS

Le Milan royal (H)

Ce rapace se reconnait très facilement par sa longue queue échancrée. Grâce à son envergure imposante, cet oiseau s’avère être un formidable planeur. Il cherche sa nourriture en vol. Opportuniste, il observe attentivement le sol pour y trouver rongeurs, lézards ou autre carcasse d’animaux morts. Les petites proies (insectes, lombrics ou reptiles) peuvent être chassés en marchant dans les prairies. Vous apercevrez ainsi souvent le Milan royal au-dessus des prairies fraichement fauchées.
Crédit photo : Fabrice Croset

Vue sur l'ancienne fromagerie (I)

A partir du 18ème siècle, la spécialisation fromagère et la mise en commun du lait dans les structures coopératives que sont les fruitières, font sortir l'agriculteur d'une économie d'autosubsistance. La production fromagère, de mieux en mieux organisée, devient aussi de plus en plus lucrative grâce aux réseaux commerciaux promus notamment par les rouliers. Ces commerçants livraient les fromages dans les grandes villes françaises, notamment Lyon.
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis

La forêt du Mont Noir (J)

Avec ses 1873 hectares, le massif du Mont-Noir est l’une des plus grandes forêts jurassiennes. Elle est essentiellement constituée d’arbres aux feuillages sombres, tels que le Sapin, l’Épicéa et le Hêtre, d’où l’origine de son nom. Cerfs, sangliers et chevreuils y cohabitent avec le Lynx et le Grand Tétras. L’exploitation du bois est une activité économique importante pour nos montagnes. La forêt accueille aussi des randonneurs qui effectuent de longues marches sur ses sentiers balisés. Partagez cet espace et restez prudents si vous croisez des exploitations forestières.
Crédit photo : PNRHJ / B. BECKER